6 métiers du turfu que vous pourriez bientôt exercer

Le progrès et les avancées technologiques laissent entrevoir l'apparition de nouveaux métiers. Aujourd'hui anecdotiques voire inexistants, qui sait s'ils ne seront pas demain au coeur d'un monde dont toutes les composantes auront été modifiées ?

Temps de lecture : minute

---

2 avril 2019

Republication du 11 juillet 2018

Et si votre ami en reconversion professionnelle se destinait à devenir... cryptodétective ? Un métier bien réel, même s'il est pour l'instant l'apanage de quelques férus du bitcoin. Il n'existe aucune formation spécifique, pas d'école dédiée et vous rirez sûrement jaune quand votre fameux pote - ou pire : votre adolescent en quête d'un futur professionnel - voudra s'engager dans cette nouvelle voie. Rappelez-vous une chose : aucun ami ou parent n'imaginait au début du vingtième siècle qu'il encouragerait ses proches à devenir développeurs d'algorithmes pour intelligence artificielle. S'appuyant sur l'étude *Le Pouvoir de l'humain* réalisée par HSBC, sur des lectures choisies mais aussi sur l'imagination débridée de ses journalistes, Maddyness brosse le portrait de 6 métiers qui auront la cote demain.

À lire aussi
7 métiers encore inconnus que vous exercerez peut-être demain

Designer d'expériences en réalité virtuelle

Réalité virtuelle, mixte ou augmentée : bientôt, elle sera notre interface principale avec le monde numérique. Combiner notre monde physique avec une couche de données numériques permet de créer n'importe quel personnage ou objet et de le placer dans l'espace comme s'il était réel. Partir en vacances à Tahiti sans bouger de son canapé, s'entraîner au golf depuis son salon ou tester une nouvelle décoration de son appartement sans rien modifier, c'est possible.

Ses missions

Le designer d'expériences en réalité virtuelle ou augmentée rédige le cahier des charges de l'expérience : ludique ou hyper-réelle, à vocation pédagogique - comme pour permettre aux chirurgiens de s'entraîner avant une opération importante - ou touristique... En fonction de l'objectif,

le designer devra rédiger le scénario de l'expérience, suffisamment riche en possibilités et interactions pour correspondre aux innombrables situations que l'utilisateur pourrait rencontrer dans la vraie vie. Puis imaginer, dessiner et créer les lieux, objets et personnages disponibles au cours de l'expérience mais aussi toutes les caractéristiques sensorielles qui la rendront la plus authentique possible : les sons et musiques, les odeurs, pourquoi pas les textures et les goûts.

Ses compétences clés

Côté technique, le designer d'expériences en réalité virtuelle ou augmentée devra évidemment présenter une expertise en matière de modélisation 3D, de design d'espace et de création de structure narrative. Côté soft skills, les aspirants designers devront se montrer créatifs et imaginatifs mais aussi particulièrement empathiques, pour appréhender au mieux toutes les interactions possibles.

Mécanicien algorithmique

Une proportion de plus en plus importante de décisions sont prises par des algorithmes, nourris de diverses données pour tirer des conclusions rapides. Mais ces algorithmes opèrent dans un environnement qui change rapidement sous l'effet combiné des régulations fluctuantes, des informations nouvelles et de l'évolution des produits et technologies.

Ses missions

Le mécanicien algorithmique est chargé de la maintenance des algorithmes : non seulement il joue les pompiers en cas de défaillance ou de panne mais il doit également s'assurer que les algorithmes restent à jour et prennent des décisions optimales. Cela implique de pouvoir

naviguer dans les flux de données qui nourrissent l'algorithme pour vérifier leur authenticité et le fait qu'elles ne biaisent pas ses décisions.

Ses compétences clés

Côté technique, le mécanicien algorithmique sera un autant un as du code qu'un data scientist expérimenté. Mais son expertise devra également comprendre des notions avancées de management du risque et d'éthique pour évaluer avec précision l'impact des décisions de l'algorithme.

Éleveur de robots

Voilà une perspective qui va faire plaisir aux vegans ! Si l'on part du postulat que la consommation aura tellement diminuée d'ici quelques années que l'élevage d'animaux sera devenu obsolète, les éleveurs pourront se reconvertir avec des cheptels de robots. Point positif : c'est un métier qui peut s'exercer en ville, ce qui n'est pas négligeable alors que l'urbanisation des terres augmente chaque jour.

Ses missions

L'éleveur de robots devra constituer son propre cheptel, s'assurer de la qualité de ses ouailles et les placer là où elles seront le plus utiles. Pour 50% de son temps, il devra éduquer et former ses robots à diverses tâches, tandis qu'il devra partager le restant de son temps entre leur entretien et l'optimisation de son cheptel. Comme pour l'élevage traditionnel, chaque éleveur pourra choisir sa spécialité (robots fabricants, robots accompagnateurs, robots connaisseurs...).

Ses compétences clés

Côté technique, l'éleveur de robots devra jongler entre notions de code, de mécanique et toute la panoplie du parfait entrepreneur (comptabilité, marketing, management... avec un enthousiasme tout particulier pour la gestion de flotte). Côté soft skills, il saura être flexible et débrouillard pour gérer les impondérables robotiques.

Psychologue d'intelligences artificielles

Les animaux ont déjà leur psy, les intelligences artificielles bientôt aussi. Si les humains continuent de vouloir doter les IA d'empathie, ils devront aussi pouvoir les soigner lorsque celles-ci développeront des sentiments suffisamment tangibles pour qu'elles puissent exprimer un mal-être.

Ses missions

Comme un psychologue pour humains, le psychologue d'intelligences artificielles devra analyser les IA, déceler leurs failles, comprendre leur fonctionnement et être en capacité de les "réparer" émotionnellement afin qu'elles retrouvent leur pleine capacité de jugement sans que celui-ci ne soit minoré par leurs éventuels affects.

Ses compétences clés

Côté technique, le psychologue d'intelligences artificielles devra à la fois maîtriser les différents courants de la psychologie et les rudiments de la programmation, ainsi qu'avoir de solides notions en architecture systèmes. Côté soft skills, il devra évidemment être particulièrement à l'écoute de ses patients, se montrer calme et rigoureux.

Médiateur machine-humain

Le temps de l'automatisation est loin derrière nous mais une autre révolution industrielle s'annonce : celle des intelligences artificielles et de la robotisation du travail. De la même manière que l'industrialisation de la fabrication avait abouti à la création de syndicats et d'instances de négociation entre salariés et dirigeants, cette nouvelle ère verra émerger des fonctions de temporisation entre les humains et les machines.

Ses missions

Le médiateur machine-humain sera chargé de régler les conflits qui pourront advenir entre les équipes humaines et les machines. Il devra trouver un terrain d'entente satisfaisant pour les deux parties, veiller au bien-être des équipes - fussent-elles robotisées - et à leur performance.

Ses compétences clés

Côté technique, le médiateur machine-humain devra forcément connaître sur le bout des doigts le contenu de chaque poste de travail et les missions de chacun, humain comme machine. Mais ce seront surtout les soft skills qui seront différenciantes, avec une bonne dose de diplomatie, de patience et d'abnégation.

Cryptodétective

C'est la magie des monnaies dématérialisées : certaines se perdent dans les internets comme dans un triangle des Bermudes virtuel. Selon Chainalysis, 20% de l'encours total des bitcoins - soit quelque 20 milliards de dollars - seraient perdus dans les limbes. En cause : des propriétaires peu scrupuleux qui n'ont plus accès à leurs bitcoins, notamment quand ils

ont été minés il y a longtemps.

Ses missions

Le cryptodétective sera le chercheur d'or du 21ème siècle... et des prochains ! À lui de tracer ou traquer, selon les cas, ces coins perdus. Il parcourra la Toile pour y dénicher des déclarations de pertes, reconstituer une adresse défaillante ou pister des héritiers de détenteurs décédés de coins.

Ses compétences clés

Côté technique, le cryptodétective se rapproche d'un expert blockchain, connaissant la moindre boucle de cette technologie complexe. Et il devra également être doté de tous les talents des meilleurs hackers pour arriver à pister les coins perdus. Côté soft skills, il devra se montrer d'une patience et d'une détermination à toute épreuve.

Vous cherchez un (vrai) travail ? AzertyJobs peut vous aider !

Postulez pour le job de vos rêves !

Article écrit par Geraldine Russell